

Billet de Ronceval : des gens chatouilleux...

Autor(en): **St-Urbain**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 7

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229011>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

BILLET DE RONCEVAL

Des gens chatouilleux...

On se met en quatre pour instruire les gens... Si l'on pense aux hommes des cavernes, on a réalisé des progrès, oui ! mais il y a encore à faire. Il ne faut pas croire qu'en abreuvant copieusement un âne, on peut le faire tenir tranquille ! Témoin l'histoire de ceux de Vent-d'en-Haut, un petit hameau montagnard, quelque part plus près d'en çà que d'en là...

Les votes approchaient. Il s'agissait de réunir une équipe de sorte pour cupesser les vieux. Leur dire de s'en aller, c'était trop brutal : on voulait les mettre en face du fait accompli, comme disent les messieurs à belle veste de la diplomatie. On était à la cave du futur syndic, par une de ces nuits noires, mais noire !... Juste pour que la tante Elise n'y puisse rien voir ! On avait discuté, combiné, trinqué, rediscuté, recombinaé, retrinqué... On voyait arriver le moment où l'on pourrait s'aller coucher...

Voilà t'y pas Léon qui prend la parole. Il cause bien, d'accord, mais, des fois qu'il y a, il oublie que tous les auditeurs ne sont pas des lumières, surtout quand ils sont un brin allumés.

Il dit :

— Nous pouvons aller de l'avant. Eux, s'ils continuent comme ils y vont, ils sont en bas. Je compte sur chacun ; que chaque individu présent fasse son devoir. Et ça ira !

Le petit Roger lève la main, tousote :

— Chers concitoyens, la soirée a été très jolie, on a eu du plaisir jusqu'ici. Malheureusement, le dernier orateur vient de prononcer des paroles regrettables. Nous sommes, paraît-il, des in-

dividus — là-dessus, il se met à beugler comme un Suisse à Morgarten ! — moi, je ne peux pas me laisser traiter d'individu ! Aussi, je me retire ! Je ne voterai pas votre liste : je ne veux pas soutenir des gens aussi mal polis ! On est en Suisse, le temps des baillis est passé, et je reprends ma liberté ! Salut ! à dimanche !

Cra ! le voilà dehors ! Pan ! la porte claque !...

Un silence épouvantable. Léon va ouvrir la bouche, mais Marcel se dirige aussi vers la porte en hurlant :

— Moi aussi, je veux être libre jusqu'à la mort ! Je ne suis pas un individu !

On entend égrevater dans le casier aux pommes de terre. Paul, qui vient de se réveiller, se tire dehors et lui trace après, en braillant des choses pas bien honnêtes...

Et c'est à cause de ça que les vieux ont repassé à Vent-d'en-Haut. Ce village, qui a tant bonne façon sur la pente de la montagne, est à feu et à sang depuis que ces soiffeurs ont piqué la mouche quand Léon appelait chaque individu à faire son devoir civique.

— Etre bête, disait Léon, c'est une terrible maladie, et on ne sait pas ceux qui sont atteints !

St-Urbain.

